

# INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER AU CANADA EN 2005 À 2010

## POINTS SAILLANTS

- Les investissements dans la recherche sur la survie au cancer ont augmenté de 56 % (passant de 10,2 millions de dollars à 15,8 millions de dollars) de 2005 à 2010. Contrairement à la baisse observée dans le total des investissements dans la recherche sur le cancer de 2009 à 2010, les investissements dans la recherche sur la survie au cancer se sont accrus d'année en année au cours des six années. L'augmentation survenue de 2009 à 2010 sur le plan de la recherche sur la survie au cancer était attribuable à des investissements ciblés. En fait, les investissements provenant de programmes de financement axés sur la survie ont plus que sextuplé de 2005 à 2010, bien qu'ils aient constitué une proportion assez faible des investissements totaux (8 %).
- Les Instituts de recherche en santé du Canada ont contribué pour 35 % des investissements dans la recherche sur la survie au cancer au cours des six années et la Société canadienne du cancer a enregistré le deuxième plus haut niveau d'investissement (19 % du total des investissements). L'augmentation du financement national de la recherche sur la survie au cancer a aussi été favorisée par le doublement des investissements de la Fondation canadienne pour l'Innovation (FCI) et, dans une moindre mesure, par les investissements du Conseil de recherches en sciences humaines. Le financement régional a aussi augmenté de 2005 à 2010 en raison de l'augmentation des investissements effectués par la Fondation canadienne du cancer du sein, l'Alberta Cancer Foundation, et l'ancienne Alberta Cancer Board.
- La recherche propre au siège de cancer représentait une grande proportion (62 %) des investissements dans la recherche sur la survie au cancer. Plus du quart (26 %) des investissements réalisés au cours des six années étaient axés sur les survivantes du cancer du sein.
- Les investissements dans les recherches axées sur les effets physiologiques ont augmenté de 89 % de 2005 à 2010, et les principales hausses ont été relevées dans les proportions des investissements de recherche qui ont été consacrés à la cachexie et à l'anorexie ainsi qu'aux problèmes cognitifs et neurologiques. Les investissements dans la recherche sur la prestation des soins, l'accès aux soins et la qualité des soins ont plus que doublé au cours des six années.
- Le nombre de chercheurs principaux participant à des recherches sur la survie au cancer semble avoir augmenté au cours de la période de six ans.

Compte tenu du nombre croissant de survivants du cancer au Canada, il faut adopter un programme de recherche coordonné pour combler les besoins à long terme des survivants en matière de soins de santé et d'ordre psychosocial et pratique. Le présent rapport sommaire décrit la nature des investissements dans la recherche sur la survie au cancer au Canada pour les années 2005 à 2010. Il prend appui sur le premier rapport publié à ce sujet en septembre 2011, qui portait sur la période de 2005 à 2008. Les données proviennent de l'Enquête canadienne sur la recherche sur le cancer (ECRC). L'ECRC a pour but d'aider les membres de l'ACRC à s'informer sur la façon d'optimiser leurs investissements dans la recherche en comblant les lacunes, en misant sur les occasions de partenariat de financement et en réduisant les chevauchements d'efforts. L'ECRC est la première activité concertée entreprise par l'ACRC.

Dans l'ECRC, on recueille des données sur des projets qui sont financés sur la base d'un examen par les pairs et souvent dans le cadre



Notre alliance est un regroupement d'organisations qui, ensemble, financent la majeure partie des recherches sur le cancer au Canada. Ces recherches permettront d'améliorer la prévention, le diagnostic et le traitement du cancer et d'augmenter les chances de survie des patients. Nous comptons parmi nos membres des agences et des programmes fédéraux de financement de la recherche, des organismes provinciaux de recherche sur le cancer, des organismes provinciaux de traitement du cancer, des organismes de bienfaisance et d'autres associations bénévoles.

Nous sommes mus par la conviction que les organismes canadiens de financement de la recherche sur le cancer peuvent, ensemble et grâce à une collaboration efficace, maximiser les efforts de lutte contre cette maladie et accélérer la découverte de traitements pour le bénéfice des Canadiens touchés par le cancer.

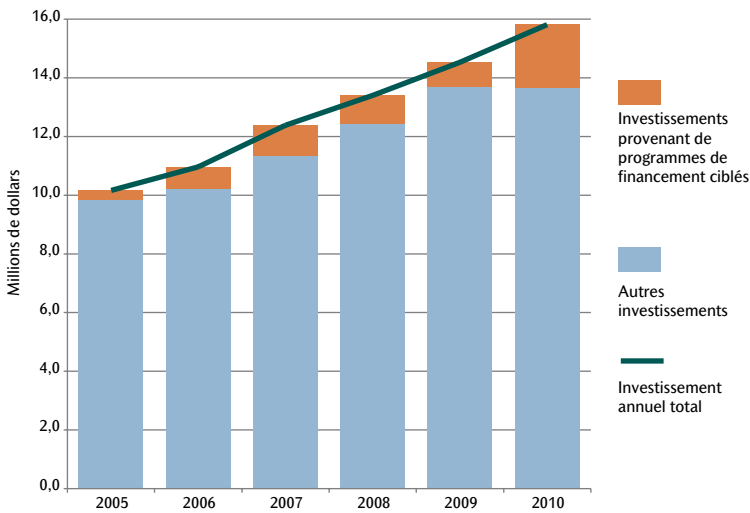
AVRIL 2013

de concours de financement annoncés publiquement. Par conséquent, les données sur les recherches menées à l'interne dans des hôpitaux, des centres anticancéreux, ou des organismes non spécialisés dans le cancer dont le mandat porte sur la survie ne sont pas intégrées dans le présent rapport. Nous ne connaissons pas l'ampleur des investissements qui pourraient être manquants.

Ce rapport a pu être réalisé grâce au Partenariat canadien contre le cancer, un organisme indépendant sans but lucratif profitant d'une contribution financière de Santé Canada et ayant pour objectif d'accélérer la recherche de traitements pour le mieux-être des Canadiens et Canadiennes atteints de cancer. Les opinions exprimées ici n'engagent que l'ACRC.

FIGURE 1

**INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER SELON L'ORIENTATION DES PROGRAMMES DE FINANCEMENT, 2005 À 2010**



- Dans l'ensemble, les investissements dans la recherche sur la survie au cancer ont augmenté, passant de 10,2 millions de dollars en 2005 à 15,8 millions de dollars en 2010, ce qui constitue une augmentation de 56 % (figure 1). Cette croissance a dépassé celle ayant été relevée en ce qui concerne les investissements totaux dans la recherche sur le cancer (augmentation de 43 %). Les investissements dans la recherche sur la survie au cancer représentaient 3 % du total des investissements dans la recherche sur le cancer au cours de la période de six ans.
- L'augmentation des investissements dans la recherche sur la survie en 2010 était attribuable à des programmes de financement ciblés, principalement le programme de subventions Catalyseur – Approches biomédicales et cliniques pour améliorer la qualité de vie, des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) qui a débuté en 2010, ainsi qu'au financement continu de programmes définitifs offerts par l'intermédiaire de l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer du sein. Ces derniers ont été financés par divers organismes gouvernementaux et bénévoles.
- Les investissements effectués sous forme de subventions de fonctionnement (soutien direct) ont augmenté, passant de 4,8 millions de dollars en 2005 à 7,7 millions de dollars en 2010 et ce en grande partie grâce à l'augmentation des investissements réalisés par des bailleurs de fonds nationaux (figure 2). Les investissements des bailleurs de fonds nationaux et régionaux en matière de matériel et d'infrastructure ont plus que doublé de 2005 à 2010. Cela fait contraste avec les investissements totaux dans la recherche sur le cancer, au chapitre desquels la croissance en pourcentage la plus importante enregistrée en ce qui a trait aux subventions de fonctionnement, au matériel et aux infrastructures était liée aux investissements réalisés par des bailleurs de fonds régionaux.
- Vingt-six (26) des quarante (40) organismes participant à l'ECRC ont investi des fonds dans la recherche sur la survie au cancer en 2010 (figure 3, page suivante). Les IRSC (présentés dans la partie supérieure de la figure et accompagnés d'une échelle différente sur l'axe des x) sont demeurés le principal organisme de financement, ayant contribué pour 36 % des investissements en 2010. La recherche sur la survie cependant, ne représentait que 4 % du total des investissements effectués par les IRSC dans la recherche sur le cancer en 2010.
- De 2005 à 2010, la Société canadienne du cancer était le deuxième plus important bailleur de fonds pour la recherche sur la survie, mais représentait une proportion décroissante des investissements au cours de la période visée en raison de l'augmentation des investissements effectués par d'autres organismes de financement.

**CRITÈRES D'INCLUSION**

Le présent rapport intègre des études sur les sujets suivants : la réadaptation après le traitement du cancer; les complications à longue échéance ou tardives du cancer et de son traitement; les autres répercussions physiques et psychologiques subies par les survivants du cancer, les membres de leur famille et les aidants; les besoins en soutien social des survivants du cancer, des membres de leur famille et des aidants; les séquelles économiques du cancer pour les survivants, leur famille et les aidants; les mesures pour améliorer la qualité de vie; la prestation des soins, l'accès aux soins et la qualité des soins reçus par les survivants après le traitement de leur cancer primitif. Nous avons également intégré des systèmes modèles de recherche pertinents pour les survivants du cancer, comme les effets à long terme de la chimiothérapie sur la fonction cognitive d'un modèle animal.

FIGURE 2

**INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER PAR MÉCANISME DE FINANCEMENT ET SELON LA PORTÉE DES BAILLEURS DE FONDS, 2005 À 2010**

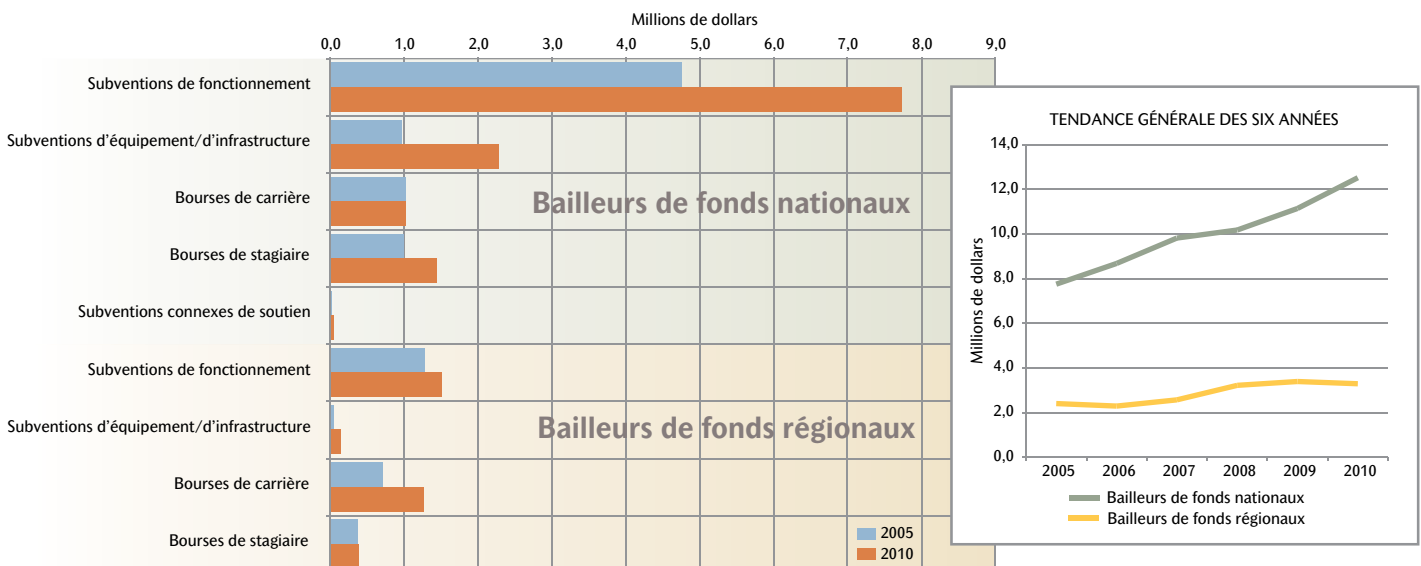
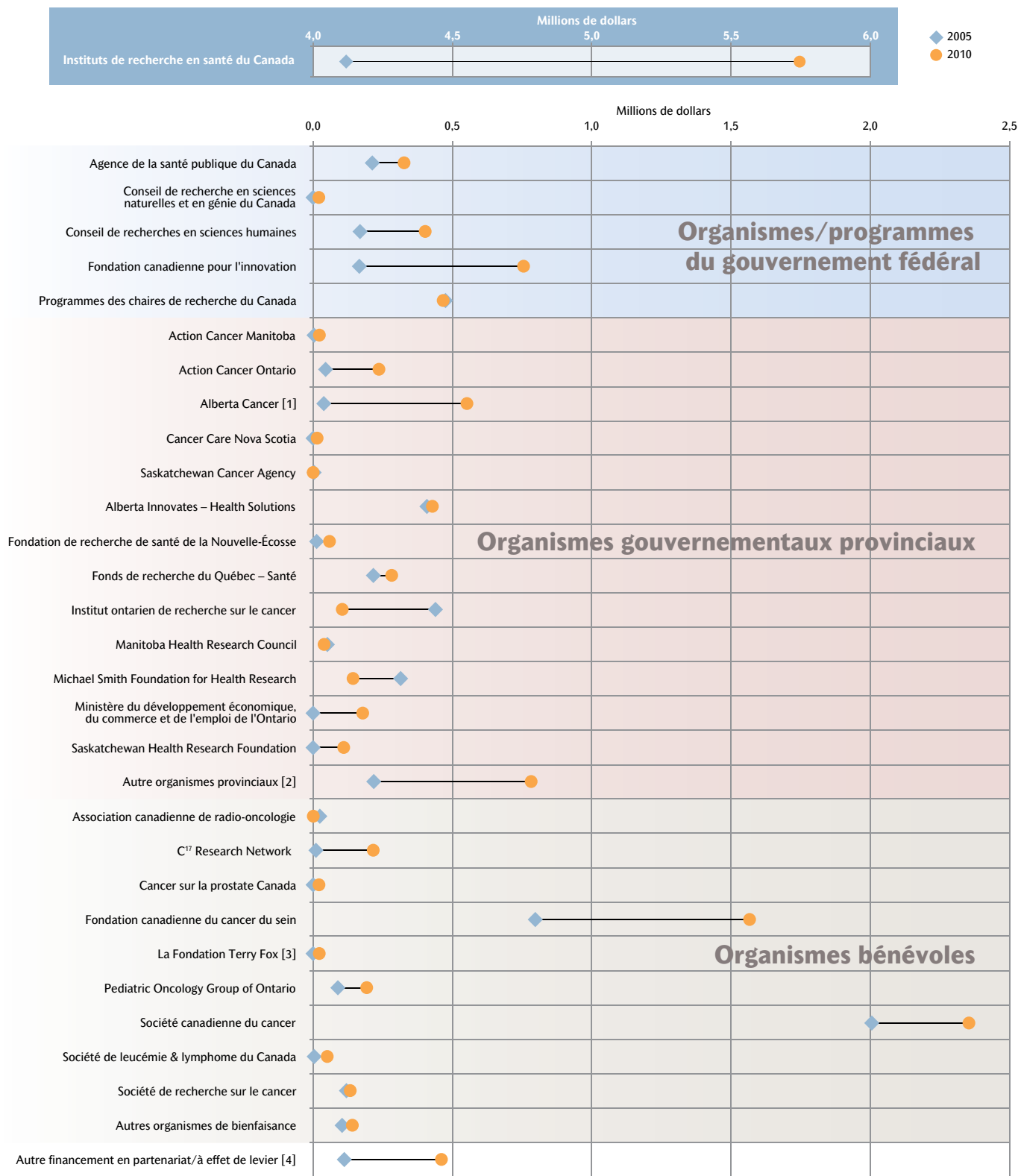


FIGURE 3

INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER PAR ORGANISMES PARTICIPANTS/PROGRAMMES, 2005 ET 2010



[1] Alberta Cancer représente différents organismes subventionnaires actifs pendant la période de 2005 à 2010, notamment l'Alberta Cancer Board, l'Alberta Cancer Foundation, et le fonds Alberta Cancer Prevention Legacy Fund administré par Alberta Innovates – Health Solutions. Pour simplifier la présentation, ces organismes ont été traités comme des organismes gouvernementaux provinciaux.

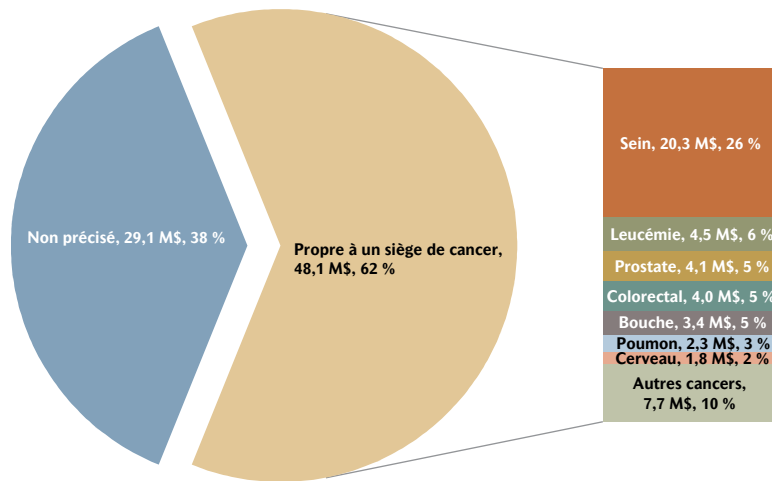
[2] Pour toutes les provinces, le financement provincial des projets de la FCI est inclus dans « Autres organismes provinciaux ».

[3] Les investissements comprennent des projets soutenus par l'Institut de recherche Terry Fox.

[4] Cofinancement de projets soutenus par les organismes participant à l'ECRC par des sources institutionnelles, industrielles et étrangères.

FIGURE 4

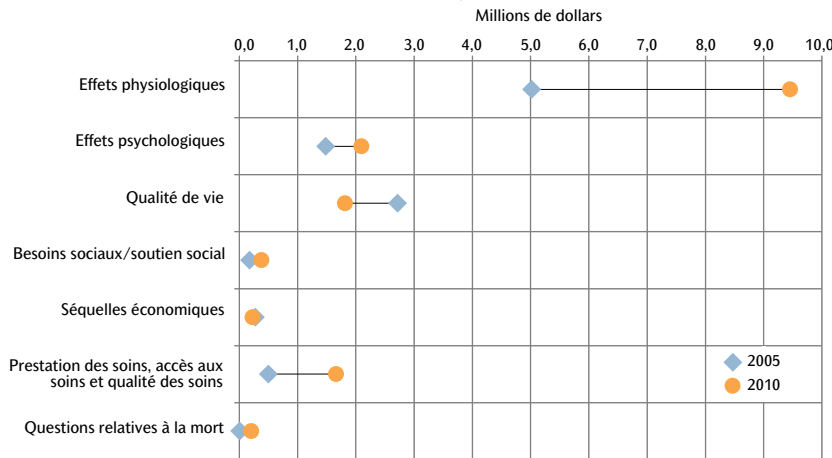
RÉPARTITION DES INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER PAR SIÈGE DE CANCER, 2005 À 2010



- Trois dollars par tranche de cinq dollars investie dans la recherche sur la survie au cancer de 2005 à 2010 étaient consacrés à un siège de cancer donné (figure 4). Plus du quart (26 %) des investissements effectués au cours des six années ciblait les survivantes du cancer du sein. La recherche sur la survie représentait 5 % du total des investissements dans la recherche sur le cancer du sein.
- Une très forte proportion (95 %) des investissements consacrés à la recherche sur la survie au cours de la période de six ans ciblait les patients et non les membres de la famille ni les aidants.
- Les investissements dans la recherches sur les effets physiologiques étaient supérieurs de 4,4 millions de dollars en 2010 par rapport à 2005 (figure 5) et cette hausse était principalement attribuable à l'augmentation des investissements consacrés à des projets de recherche axés sur la cachexie et l'anorexie et, dans une moindre mesure, sur les problèmes cognitifs/neurologiques (figure 6).

FIGURE 5

INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER PAR SUJET DE RECHERCHE, 2005 ET 2010



[1] Les questions relatives à la mort dans le contexte de la recherche sur la survie renvoient à la recherche axée sur la spiritualité, la détresse existentielle, et les associations culturelles attribuées au cancer.

FIGURE 6

RÉPARTITION DES INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER PAR EFFETS PHYSIOLOGIQUES, 2005 ET 2010

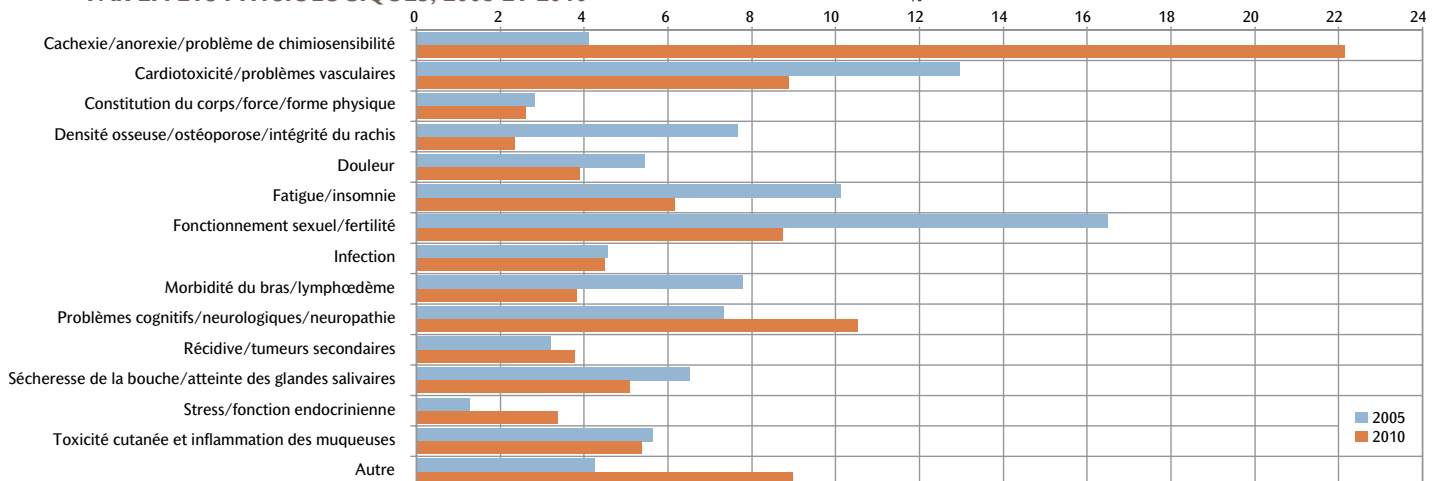
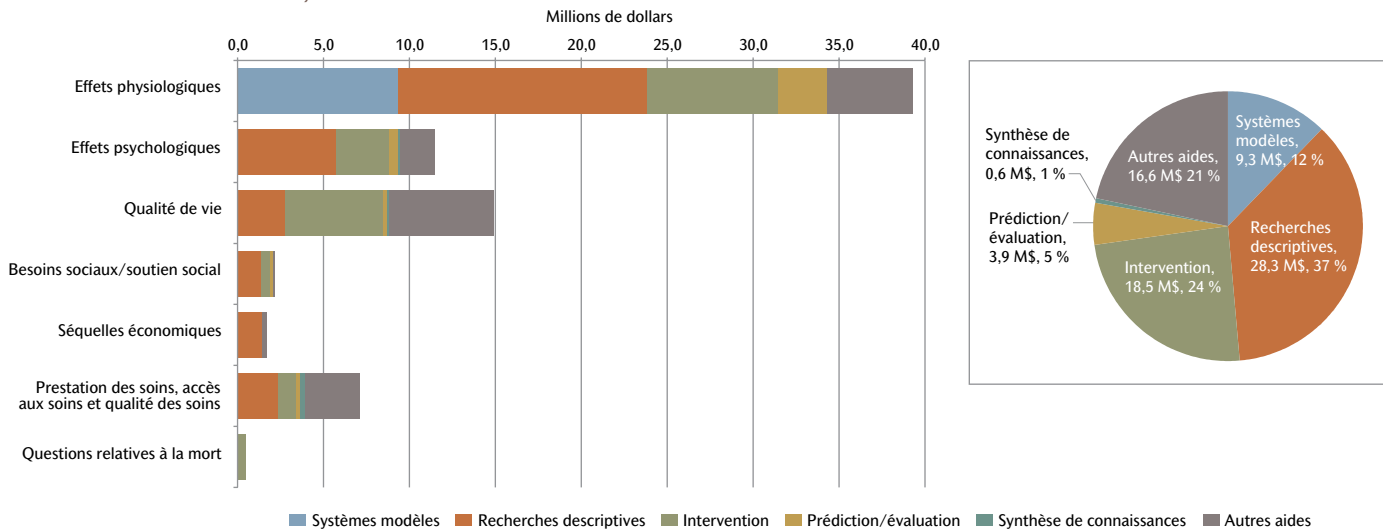


FIGURE 7

INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LA SURVIE AU CANCER PAR SUJET DE RECHERCHE ET TYPE DE RECHERCHE, 2005 À 2010



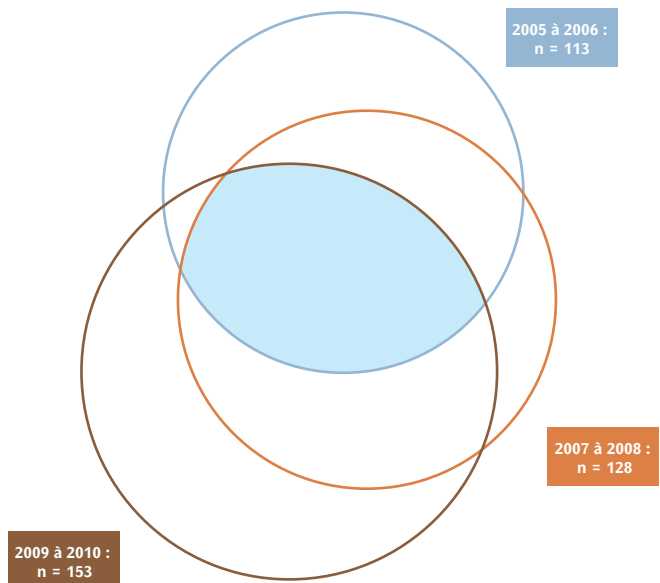
TYPES DE RECHERCHE

**Systèmes modèles** : recherches menées sur des animaux ou sur des cellules humaines ou animales, ou autres systèmes d'analyse ou modèles théoriques. **Recherches descriptives** : études observant ou décrivant un comportement humain, des échanges ou des systèmes sous un angle prospectif ou rétrospectif. **Intervention** : recherche sur les interventions pharmaceutiques, chirurgicales, psychothérapeutiques, de soutien, de renseignements ou programmes destinés à atténuer les symptômes physiologiques et psychologiques et à améliorer la qualité de vie. **Prédiction/évaluation** : études axées sur l'évaluation ou la mesure systématique des symptômes psychologiques et physiologiques comme les problèmes neurologiques et cardiovasculaires, la morbidité du bras, etc. **Synthèse de connaissances** : projets résumant l'ensemble des connaissances existantes par l'application de méthodes précises de définition et d'évaluation des recherches. **Autres aides** : projets soutenant la conduite de recherches, par exemple, subventions de renforcement de capacité, aide à des réseaux de recherche et à des ateliers de recherche, subvention de matériel et d'infrastructure.

- Les investissements dans les recherches descriptives représentaient plus du tiers (37 %) du total des investissements effectués dans la recherche sur la survie au cancer de 2005 à 2010 (figure 7). Environ la moitié (51 %) des investissements consacrés aux recherches descriptives portait sur les effets physiologiques; une autre tranche de 20 % était axée sur les effets psychologiques. Dans l'ensemble, 72 % des 18,5 millions de dollars investis dans les recherches sur les interventions ont été affectés à des projets portant sur les effets physiologiques et sur la qualité de vie. Les investissements consacrés à d'autres aides (visant principalement à renforcer les capacités) représentaient 21 % des investissements réalisés de 2005 à 2010 et constituaient une part importante des investissements réalisés dans la recherche sur la qualité de vie et sur les effets physiologiques. Seule la recherche ciblant les effets physiologiques a fait l'objet d'investissements dans la recherche sur les systèmes modèles.
- Au total, 223 chercheurs principaux désignés (à l'exclusion des stagiaires) ont reçu un financement en vue de projets de recherche sur la survie au cancer au cours de la période de six ans. Le nombre de chercheurs principaux ayant reçu un financement en vue de projets de recherche sur la survie au cancer semble avoir augmenté au fil du temps (figure 8). Au cours de la période de 2009 à 2010, 40 chercheurs principaux de plus qu'au cours de la période de 2005 à 2006 ont reçu un financement. L'intersection des trois cercles (présentée en bleu) représente 49 chercheurs qui ont obtenu un financement au cours des trois périodes.

FIGURE 8

NOMBRE DES CHERCHEURS PRINCIPAUX DÉSIGNÉS [1] PAR PÉRIODE DE FINANCEMENT [2], 2005 À 2010



[1] Représente 223 chercheurs principaux désignés (à l'exclusion des stagiaires) qui ont obtenu au moins une subvention/bourse financée au cours de la période de 2005 à 2010.  
 [2] Les années de financement ont été regroupées en périodes de deux ans. Les chercheurs ayant reçu un financement au cours d'une période de deux ans ont été intégrés au groupement pertinent.

# NOS MEMBRES

Action Cancer Manitoba  
Action Cancer Ontario  
Agence de la santé publique du Canada  
Alberta Cancer Foundation  
Alberta Innovates – Health Solutions  
Association canadienne de radio-oncologie  
Association canadienne des agences provinciales du cancer  
BC Cancer Agency  
C<sup>17</sup> Research Network  
Cancer Care Nova Scotia  
Cancer de la prostate Canada  
Cancer de l'ovaire Canada  
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada  
Conseil national de recherches Canada  
Fondation canadienne des tumeurs cérébrales  
La Fondation canadienne du cancer du sein  
La Fondation canadienne du rein  
Fondation du cancer du sein du Québec  
La Fondation recherche de santé de la Nouvelle-Écosse  
La Fondation Terry Fox  
Fonds de recherche du Québec - Santé  
Génome Canada  
Institut ontarien de recherche sur le cancer  
Instituts de recherche en santé du Canada  
Manitoba Health Research Council  
Michael Smith Foundation for Health Research  
Réseau du cancer du Nouveau-Brunswick  
Partenariat canadien contre le cancer  
PROCURE  
Saskatchewan Cancer Agency  
Société canadienne du cancer  
Société de leucémie et lymphome du Canada  
Société de recherche sur le cancer

Pour obtenir de plus amples détails sur la méthodologie utilisée pour le présent rapport, consulter notre premier rapport sur ce sujet sur le Web (<http://www.ccra-acrc.ca/index.php/fr/publications-fr>). Un jeu de diapositives fondé sur les résultats des analyses de 2005 à 2010 est également accessible sur notre site Web au moyen de ce lien. Pour obtenir d'autres exemplaires de cette publication, s'adresser à : [info@ccra-acrc.ca](mailto:info@ccra-acrc.ca).

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les nombreuses organisations qui participent à l'ECRC en mettant leurs données à disposition d'année en année. Sans elles, ce rapport n'aurait pas été possible. Les personnes suivantes ont joué un rôle primordial dans la rédaction du premier rapport sur ce sujet : la D<sup>re</sup> Margaret Fitch et M<sup>me</sup> Irene Nicoll, toutes deux rattachées au Partenariat canadien contre le cancer, M<sup>me</sup> Sharon Baxter (Association canadienne des soins palliatifs), la D<sup>re</sup> Judy Bray (Instituts de recherche en santé du Canada), le D<sup>r</sup> Harvey Chochinov (ActionCancer Manitoba), la D<sup>re</sup> Robin Cohen (Université McGill), la D<sup>re</sup> Nicole Culos-Reed (Université de Calgary), M. Darren Dick (Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer), M. Richard Doll (BC Cancer Agency), la D<sup>re</sup> Lise Fillion (Centre de recherche en cancérologie de l'Université Laval), et la D<sup>re</sup> Jennifer Jones (Princess Margaret Hospital, University Health Network). Parmi les personnes ayant révisé le présent rapport, mentionnons : la D<sup>re</sup> Margaret Fitch et M<sup>me</sup> Irene Nicoll, toutes deux rattachées au Partenariat canadien contre le cancer, la D<sup>re</sup> Morag Park (Instituts de recherche en santé du Canada), et la D<sup>re</sup> Christine Williams (Société canadienne du cancer).

## AUTORISATION DE REPRODUCTION

À moins d'indication contraire, l'information contenue dans cette publication peut être reproduite, en tout ou en partie et par n'importe quel procédé, sans frais et sans autre permission de l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer (ACRC), pourvu qu'une diligence raisonnable soit exercée afin d'assurer l'exactitude de la reproduction, que l'ACRC soit mentionnée comme organisme source et que la reproduction ne soit présentée ni comme version officielle ni comme copie ayant été faite en collaboration avec l'ACRC ou avec son consentement.

© Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer, 2013  
ISBN 978-1-927650-08-0 (print) / ISBN 978-1-927650-09-7 (PDF)

*Also offered in English*